

LE TROISIÈME TRAIN DE BAISSÉ EST LANCÉ.
LES DEUX PREMIERS ONT DÉRAILÉ.
SOUHAITONS MEILLEURE CHANCE A CELUI DE CETTE ANNÉE.
POUR QUAND LA BAISSÉ DES ENGRAIS, DES MACHINES AGRICOLES,
DES CARBURANTS, ETC... ?

Notre Editorial LA CRISE AGRICOLE

DES sa fondation, alors que le consommateur ne trouvait que des étalages vides, qu'avait d'aller au marché il fallait se procurer des bons qui n'étaient pas toujours honorés, l'Union de Tunisie de la C.G.A. avait mis les producteurs en garde contre ce que l'on appelle improprement la surproduction.

Il semblait en effet déplacé, à cette époque très proche de pénurie de denrées alimentaires, de parler d'abondance. Les événements, plus rapides que l'esprit humain, se précipitent, et nous voici au début de la crise agricole.

Ici, en Tunisie, les oranges, les mandarines, les citrons, les dattes sont sur les arbres et ne sont pas cueillis. Les maraichers vendent depuis plusieurs mois au-dessous des prix de revient; le producteur de lait continue de traire sa vache parce que cela est nécessaire à la vie même de l'animal, mais c'est à perte. L'éleveur de porcs ne peut plus nourrir son bétail. Le céréaliculteur optimiste devant ses champs verts n'est pas sans inquiétude sur le prix de vente.

Quant au viticulteur, après le phylloxéra, les fantômes de 1890, 1925, 1935 hantent ses nuits. Si cette baisse des produits agricoles à la production — dont on ne trouve que peu d'échos dans la grande presse d'information — se répète à la consommation, il ne s'agit que de patienter, l'agriculteur en a l'habitude — pour atteindre à l'équilibre tant désiré.

C'est avec une inquiétude croissante que l'agriculteur voit ses prix de vente baisser alors que les prix des produits nécessaires à l'agriculture, pourtant fixés par le Gouvernement, sont en hausse constante. Selon une forte expression de M. LAMOUR, il est pris dans les pinces d'une tenaille qui menacent de l'étrouper.

Mais la ménagère a besoin toujours d'autant d'argent — si non plus — pour faire son marché. Le consommateur ne voit aucune denrée alimentaire baisser de prix. L'écart entre les prix de production et les prix de consommation, que nous avons sans cesse dénoncé, s'accroît chaque jour.

Qu'est-ce que les privilégiés, les offendeurs, les profiteurs ? Est-ce vous, colons et fellahs ? Vous avez été présentés à la vindicte populaire comme les auteurs de tous ses maux. Quelle Cour des Comptes étalera au grand jour le scandale de la répartition et de la distribution ? Car c'est là que gît le problème.

Depuis deux ans, nous avons dit que produire et bien produire était insuffisant; l'agriculteur doit aussi bien vendre. Bien produire est indispensable. Et bien vendre, c'est obtenir le rendement maximum à l'hectare avec le minimum de frais, afin que le prix de revient à l'unité produite soit aussi bas que possible; c'est aussi obtenir des produits de bonne qualité et de bonne qualité constante.

Ensuite, il faut bien vendre. Avant 1939, l'agriculteur commençait son organisation. Depuis 1939, l'Etat prend tout en compte et a édicté tant de décrets, d'instructions et de lois que seuls les malins pouvaient s'y reconnaître... et en tirer un profit personnel.

Nous étions en économie de pénurie, et pour sauvegarder les intérêts du consommateur, on a voulu tout diriger. Mais diriger, c'est prévoir. Et on n'a pas voulu prévoir qu'un jour les causes de la pénurie disparaissent plus ou moins, les denrées qui manquaient reviennent en quantité suffisante. Au moment où c'était pas la pénurie qu'il faudrait organiser, mais une semi-abondance.

Nous nous refusons à parler de surproduction, d'abondance, alors que des peuples entiers n'ont jamais pu satisfaire leur faim.

Si les financiers qui ne veulent connaître que les chiffres se soucient peu de ravitailler des hommes qui ne peuvent pas payer, comment juger un régime qui condamne à la ruine une production occurrente et à la misère des consommateurs qui pourraient payer, parce que l'écart des prix est insensé.

Devant la carence des responsables, il faut que l'agriculteur lui-même prenne en mains les problèmes de répartition et de distribution. Et c'est son droit, puisqu'il s'agit des produits qu'il a obtenus par son travail, et que chacun est maître des fruits de son travail. C'est son devoir, car sa mission est de nourrir l'humanité et qu'il ne l'a pas permise que des denrées alimentaires soient gaspillées ou gérées de frais qui élèvent les prix et empêchent le consommateur de les acheter.

Et ceci n'est pas seulement vrai pour la Tunisie, l'Afrique du Nord, ou la Métropole. C'est vrai pour le monde entier. C'est pour cela que les agriculteurs de tous les pays se sont réunis d'une part au sein de l'O.N.U. dans la F.A.O. avec les représentants des Gouvernements et dans une organisation syndicale mondiale.

L'organisation de l'agriculture s'impose chaque jour davantage. Elle s'impose ici-même en Tunisie. Qu'on se souvienne qu'en 1934-1935 nos produits ne se vendaient pas avec des prix de 60 frs le quintal pour le blé, de 4 frs le degré pour le vin, de 290 frs les 100 kgs pour l'huile. Actuellement nos fruits restent sur les arbres. Seule une organisation réalisée par les agriculteurs pour leur permettre de mieux produire, de mieux répartir et de mieux distribuer pourra les sauver. Ils ont le choix entre deux alternatives : s'organiser ou disparaître.

T. A.

des Coopératives d'exportation de beurre réalisant 67 % des exportations.

une coopérative de production de matériel laitier.

des coopératives d'exportation d'œufs traitant 27 % des œufs exportés.

4 coopératives d'abattage de volailles sacrifiant 80 % des volailles commercialisées.

des coopératives d'approvisionnement en moyens de production par lesquelles passent 38 % des engrais et 49 % des aliments du bétail four-

des coopératives d'utilisation de matériel.

des entrepôts frigorifiques coopératifs.

des buanderies rurales coopératives.

Que d'idées à retenir dans ces applications si diverses et si ingénieuses des principes des pionniers de Rochdale !

L'EGYPTE voit sa population s'accroître rapidement : 17 millions 1/2 d'habitants contre 10 millions il y a cinquante ans.

A cette augmentation devrait logiquement correspondre une extension correspondante de l'agriculture. Or celle-ci ne se développe pas au même rythme, en dépit d'efforts considérables.

2.400.000 Ha. sont cultivés très bien que mal, mais chaque année l'érosion du Nil, l'extension des villes, celle du réseau routier, etc., font perdre environ 2.000 hectares. Les cultures pratiquées sont par ordre d'importance les suivantes :

D'après la Presse Marocaine du 5 janvier 1949 qui cite M. Jean PLACENNER du trimestriel Fructidor la situation des fruits est la suivante :

En 1939, la Métropole consommait 1.340.000 tonnes de fruits soit 33 kgs par habitant. Ces besoins étaient couverts par elle-même pour 335.000 tonnes.

Les territoires d'Outre-Mer pour 430.000 tonnes (y compris l'Afrique du Nord).

Les pays étrangers pour 155.000 tonnes.

Cet approvisionnement permettait l'exportation de 65.000 tonnes dont 55.000 tonnes de fruits métropolitains.

A la même époque, un américain consommait 93 kgs.

Si nous consommons 1 kg de fruits par semaine soit 52 kgs par an (soit une augmentation par habitant et par an de 19 kgs) l'auteur estime que notre consommation pourrait absorber la production métropolitaine de 1.210.000 tonnes et la production de l'Union Française de 575.000 tonnes et laisserait excédent disponible de 72.000 tonnes.

l'auteur conclut que bien que ces chiffres soient encourageants il ne faut pas sous-estimer la concurrence étrangère et que l'actuelle campagne des agrumes ne doit laisser aucune illusion quant aux difficultés d'avenir.

Une seule politique, une seule chance de succès : qualité absolue, prix de revient bas.

La Tunisie Agricole

Organe de la Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie et des Fédérations des Syndicats Agricoles de Producteurs et de Techniciens

(Union de Tunisie de la C.G.A.)

Rédaction-Administration : 72, Avenue Jules-Ferry — TUNIS — Téléphone : 76.45

Abonnement 300 frs par an — Versements : C.C.P. « Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie » — Tunis R.P. 10.306

La Coopération au service de l'Elevage

Il vient d'être formé à Tunis une Coopérative d'Elevage et d'Insémination artificielle. L'on pourrait en quelques lignes indiquer les buts et l'organisation de cette Coopérative.

Les buts de la Coopérative tels qu'ils ont été définis à l'article 3 des statuts sont les suivants :

1° améliorer le cheptel appartenant aux sociétaires, notamment par la méthode de l'insémination artificielle, lutte contre l'intécondité, contrôle des aptitudes, etc.,

2° achat, approvisionnement, conservation, fabrication, utilisation en commun, ou répartition de tous produits ou matériel servant à l'élevage et destinés exclusivement aux exploitations des associés.

Jacques BONHOMME

pris dans la tenaille

« Vils prix des produits agricoles et Prix industriels exorbitants »



L'organisation de la Coopérative a été établie en fonction de ces buts et suivant la même division la Coopérative a été séparée en deux branches A et B dont les activités sont respectivement celles des paragraphes 1 et 2 ci-dessus.

Voici exposée rapidement l'organisation de chacune de ces branches :

Branches A. — C'est celle qui présente certainement le plus d'importance pour des résultats durables dans l'avenir. C'est également celle dans laquelle nous rencontrerons le plus de difficultés au départ. C'est donc celle où nous avons le plus besoin d'appui de la part des éleveurs.

Il ne s'agit pas ici du principe de l'insémination artificielle d'autres plus qualifiés, l'ont fait ou le feront. L'intérêt immense que cela représente est suffisamment connu pour l'amélioration du cheptel tunisien qu'il est inutile d'y revenir.

Il y a cependant un principe sur lequel il faut insister avec force. Le but que nous poursuivons ne sera atteint que si cette pratique est étroitement liée à la lutte contre l'intécondité, et au contrôle des aptitudes. Il faut que nous puissions suivre année par année les résultats obtenus.

Il faut que les bêtes inscrites à l'insémination aient une véritable identité, que leurs produits soient suivis. Il y aura naturellement des bêtes qui disparaîtront, qui seront vendues à des éleveurs qui ne feront pas partie de la Coopérative. Cela est

évitable. Il faut pourtant, et il convient d'insister sur ce point, que l'éleveur qui demande à participer à l'insémination artificielle se soumette au maximum à une certaine discipline. Sans cela nous irons certainement vers un échec.

La souscription d'une part de 1.000 fr. à la branche A donnera droit à l'inscription d'une bête sur les registres de la Coopérative. Cette part ne sera transmissible à une autre bête que dans le cas de disparition ou de toute autre cause la révéant improprie à la reproduction, sinon c'est la vache inscrite, et non une autre, qui sera inséminée.

Le prix des saillies est fixé par la Coopérative pour trois interventions.

Pour ce travail, la coopérative a été assurée de l'appui le plus complet du Ministère de l'Agriculture. Une mission doit partir au début de février pour l'achat des reproducteurs et l'on peut espérer que le centre d'insémination commencera à fonctionner dès le printemps.

Nous n'aurons, au début, qu'un rayon d'action assez limité (30 kms autour de Tunis) pour l'insémination — malgré cela des agriculteurs éloignés ont déjà souscrit des parts dans un but d'encouragement. Espérons que leur exemple sera suivi.

Branches B. — Pour alléger les charges des éleveurs qui voudront souscrire des parts à la branche B, il a été décidé que les frais de transport, de l'achat, de la souscription d'une part de 1.000 francs par bête était nécessaire, cette part serait libérable par quart.

Il est inutile d'insister sur la question de l'achat de nourriture et de matériel pour les mettre à la disposition des éleveurs dans les meilleures conditions et sur la répartition de produits encore rares, comme le son.

Il y a, par contre, une activité très importante que la Coopérative voudrait mettre en marche le plus rapidement possible, c'est la lutte antiparasitaire. Un appareil à haute pression qui nous permettrait de traiter rapidement de grandes surfaces avec des insecticides puissants, tel que l'U.C.H., amènerait certainement une diminution considérable de la mortalité due aux pirosomoses en particulier, sans compter la diminution des mouches dans les fermes dont les étables auront été traitées.

Des tournées régulières seront organisées à cet effet, mais pour cela, il faut que nous puissions traiter un grand nombre d'étables dans la journée pour diminuer le prix de revient. Tout coopérateur, quelle que soit la branche à laquelle il appartient, pourra demander le traitement de ses étables.

Une coopérative ne vit que par ses adhérents. Il faut qu'ils soient nombreux et bien conscients de l'intérêt que représente leur coopérative. A notre siège, passage St-Jean, nous attendons beaucoup d'éleveurs.

G. REYNIER.

INCOMPRESSIBILITÉ DES PRIX INDUSTRIELS ET DES MARGES COMMERCIALES ??

Compressibilité des prix agricoles !!!

Nous vivons une époque où la lutte pour la vie est de plus en plus dure. Quand les combattants luttent armés égaux, et que la dure loi de la concurrence tranche, le vaincu ne doit s'en prendre souvent qu'à lui-même. Mais qu'une catégorie, toujours la même depuis quelques années, soit systématiquement favorisée, voilà qui n'est pas en l'honneur de nos Gouvernements.

Défavorisée par la nature depuis un lustre, défavorisée par des conjonctures économiques et politiques, l'Agriculture tunisienne est à un tournant décisif.

Nous entendons bien, et plus particulièrement ces derniers temps, des personnages dépendant hautement qualifiés, nous objecter nos prix de revient élevés. Qu'il s'agisse de nos agrumes, de nos dattes, de nos produits maraichers, des produits de notre élevage, les conseillers ne manquent pas de nous inviter à compresser encore nos prix agricoles. Mais quel est le résultat ?

Une telle attitude serait risible, si elle n'était tragique. Une telle attitude de ceux-là mêmes qui ne nous ont pas permis de profiter des années heureuses ne doit pas nous laisser sans réponse.

L'agriculteur, comme l'industriel, a des moyens de sérier son prix de revient. Agir en employant un matériel toujours plus adapté à ses travaux, ce sont ses machines outils. Restreindre ses frais généraux.

Du point de vue matériel, quelle est la situation ? Les besoins sont-ils satisfaits ? Les besoins peuvent se chiffrer très exactement à 150.000 CV.

Encore devons-nous noter que l'agriculteur tunisien selon les vœux de la Commission de l'agriculture, doit payer le coût d'un changement d'organe de son matériel et faire les frais d'expériences coûteuses. C'est l'avis qui ressort d'un rapport de M. MAJORELLE, Ingénieur en Chef du Génie Rural, Professeur à l'E.C.A.T., qui dans le bulletin économique de la Tunisie déclare :

« Les besoins de la Tunisie en « engins » ou machines de motricité doivent être satisfaits dans une proportion progressive, mais croissante au cours des prochaines années, par les entretiens français et européens.

Plus loin et après avoir signalé le relèvement de la valeur vénale des machines agricoles, il constate :

« Certes le matériel de motricité subira de ce fait — (il a déjà subi !) — une hausse sensible, mais conforme au renchérissement général du coût de la vie et compensée d'ailleurs par les récentes « réductions des produits agricoles ».

Conclusion ! Allez acheter un quelconque outil de culture d'importation étrangère. Son prix est prohibitif pour l'agriculteur qui n'a pas les surfaces suffisantes pour l'amortir. Mais dépendent ces prix élevés dans nos frais généraux, avec des salaires moindres que son équivalent métropolitain.

Le bureau du Conseil Economique est ainsi composé :

Président : M. Jouhaux (C.G.T.-F.).

Vice-Présidents : MM. Gausser, P. Pissan (P.M.E.), Ed. Poilly (Fce d'Outre-Mer), Pierre Martin (CGA).

M. Ali Guellati, Président sortant de la Commission de l'Economie de l'Union Française a été réélu à la Présidence de cette même Commission à l'unanimité des membres.

Cette manifestation d'unanimité souligne les qualités montrées par M. Guellati dans l'exercice de ses fonctions et au travers sa personnalité.

Elle est un hommage à nos concitoyens de la France d'Outre-Mer et particulièrement de l'Afrique du Nord et de l'Algérie.

Rappelons, à cette occasion que le Président Si Ali Guellati qui a de nombreux amis et parents dans la région, nous a honorés de sa visite récemment, lors du voyage de M. Philippe Lemaire en Tunisie.

Ainsi, l'Agriculture de ce pays compte un défenseur de plus.

AU CONSEIL NATIONAL ECONOMIQUE

Le Groupe des Chefs d'Entreprise Industriels et Commerciales du Conseil Economique vient de porter à sa présidence M. Morard, Président de la Région Economique d'Algérie Président de l'O.F.A.L.A.C.

Le choix qui a été ainsi fait constitue pour M. Morard et pour l'Algérie une manifestation de sympathie que nous sommes heureux de souligner.

Rappelons que M. Morard s'est toujours intéressé aux questions de l'Agriculture de l'Afrique du Nord et à ce titre, nous sommes heureux de son élection.

MÉTÉO

PREVISIONS A MOYENNE ECHANCEE VALABLES DU 22 AU 27-1-49

Après beau temps le 22, aggravation le 23 par passages nuageux avec risques d'averses sur le Nord, principalement vent fort de secteur Sud-Ouest d'abord puis Nord avec risques de coups de vent.

Amélioration le 24 avec nouvelle aggravation le soir, averses et vent de secteur Ouest Nord-Ouest le 25.

Risque de vents de sable dans le Sud.

LA C.G.A. SUR LES ONDES PERIPLE AGRICOLE

Voici le texte de notre causerie hebdomadaire prononcée à la Radio le vendredi 14 janvier 1949.

Nous allons, si vous le voulez bien, répartir ensemble pour un grand voyage d'information agricole autour du monde, et comme d'habitude, négligeant les données les plus élémentaires de la géographie, nous suivrons tout simplement l'ordre alphabétique.

En ALLEMAGNE, depuis quelques années, on préconise l'épandage du fumier sous forme liquide, mélangé au purin. Pour ce faire a été mis au point un appareil comprenant un moulin et une pompe, le premier de ces éléments réduisant le fumier en fines particules.

En ARGENTINE, le prix du maïs à l'exportation est en baisse sensible en raison de l'abondance de la récolte. 34 millions de tonnes constitueraient le surplus exportable.

L'Australie s'apprête à fournir au Royaume-Uni 10.000 tonnes de miel. En revanche, du point de vue céréalier, la récolte s'avère inférieure de 15 % à celle de l'an dernier.

La BELGIQUE s'adonne, quoi qu'on puisse en penser, à la viticulture. Mais uniquement dans des serres, aujourd'hui au nombre de 35.000. Les grappes endommagées seraient bientôt utilisées pour la fabrication de jus de raisin.

Au CANADA, une ferme expérimentale fédérale exécute un programme intensif de sélection, de reproduction et de croisement de maïs. A noter qu'on ne compte pas moins de 10 ans pour produire un nouvel hybride, six pour stabiliser les lignées, deux pour la préparation des croisements, et au moins deux encore pour la mise à l'épreuve.

C'est encore au CANADA, et plus particulièrement dans le territoire du SASKATCHEWAN, que l'on se préoccupe de la lutte contre le « ver fil de fer » qui s'attaque aux céréales des prairies. Les travaux en cours, et notamment l'emploi d'un produit dénommé « 2, 4 D », ne semblent pas avoir encore donné de résultat appréciable.

En COLOMBIE, le Gouvernement a décidé la mise en valeur de 50.000 hectares de terrains incultes appartenant à la Réserve Nationale, sur les contreforts de la SIERRA NEVADA. Le système adopté est celui de la colonisation agricole. Les principales productions prévues sont le riz, le yucca et le maïs. 200 familles environ se sont installées à cette tâche de défrichement. A la tête de l'entreprise, les fonctionnaires ont été remplacés par des agronomes qualifiés. A l'origine, les producteurs ainsi installés travaillaient individuellement et se concurrençaient. La fondation d'une Coopérative y a mis bon ordre pour le bien de tous, avec l'aide des Pouvoirs Publics. Les objectifs, grâce à cette structure collective acceptée d'enthousiasme, sont aujourd'hui atteints.

Le DANEMARK nous a récemment retourné assez longuement. Nous apprenons que ce petit paradis de l'élevage a vendu à la Pologne, depuis 1945, 80.000 têtes de bétail chevalin, du point de vue coopératif — car là, décidément, semble résider l'avenir de toute agriculture cohérente et progressive — le Danemark dispose de : 1.400 coopératives laitières traitant 80 % du lait ramassé.

60 abattoirs coopératifs traitant 88 % des porcs domoies.

FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES DE PRODUCTEURS DE TUNISIE

ELECTIONS

1° Le dimanche 30 janvier 1949 (ou un jour précédent) : Dans les syndicats locaux à vocation générale et dans les syndicats spécialisés :

Renouvellement du 1/3 du Conseil. Election du bureau. Election des délégués syndicaux.

2° Jeudi 10 mars 1949 — Assemblée Générale Ordinaire Annuelle de la Fédération (réunion des délégués syndicaux) à Tunis :

Compte rendu moral et financier de l'exercice 1948. Budget 1949.

Election du premier tiers sortant du Conseil.

3° Du 11 mars au 20 mars 1949 :

Election des délégués régionaux dans chaque Contrôle Civil.

4° Jeudi 31 mars 1949 — Réunion du Conseil d'Administration à Tunis.

LA PRODUCTION D'AGRUMES DE L'AFRIQUE DU NORD EN PERIL

Nous avons relaté dans ces colonnes depuis la signature du protocole d'Union douanière de la France avec l'Italie en Mars 1948 et celle des accords commerciaux avec l'Espagne en Mai 1948, les différents aspects de ces ententes économiques et leurs incidences sur les productions nord-africaines similaires des productions italiennes et espagnoles vouées chez les pays contractants à l'exportation, c'est-à-dire le vin et les agrumes notamment.

La Fédération des Producteurs de Fruits et Légumes de la Métropole, l'Union algérienne de la C.G.A., et notre Union de Tunisie, par l'intermédiaire de la C.G.A. métropolitaine, ont alerté à différentes reprises le Gouvernement Central, sur les conséquences économiques que pourraient avoir de tels accords sur les productions de l'Union Française, si des décisions étaient prises sans l'avis des organismes professionnels.

(Voir T.A. N° 53 du 28-2-48 - N° 59 du 14-4-48 - N° 62 du 1-5-48 - N° 64 du 15-5-48 - N° 79 du 2-10-48).

A l'Assemblée de l'Union Française, M. Rostfelder, rapporteur de la Commission des Affaires Economiques a, au mois de Mars 1948 (voir T.A. N° 57 du 27-2-48) exprimé le même point de vue. Le 22 décembre, devant cette même assemblée, M. Rostfelder fit un rapport des documents relatifs d'une part à la révision des accords commerciaux franco-italiens et franco-espagnols et en particulier à l'application de ces accords à l'exportation de nos produits, et d'autre part à la procédure d'urgence à une étude d'approvisionnement à la compression des charges de l'agriculture, améliorant la qualité, soit par l'application de la réglementation, soit par l'action dans ces domaines étant coordonnée avec les organismes officiels, tels que l'O.F.A.C.A.C., l'O.T.U. et l'Office Chérifien.

Il ne faut pas oublier que c'est conformément à la politique préconisée par les pouvoirs publics eux-mêmes que depuis 1934, les producteurs ont planté, amélioré la qualité, soigné particulièrement la présentation, leur action dans ces domaines étant coordonnée avec les organismes officiels, tels que l'O.F.A.C.A.C., l'O.T.U. et l'Office Chérifien.

Il ne faut pas omettre non plus que la production d'agrumes constitue une des branches essentielles de l'Economie des pays de l'Afrique du Nord.

Elle est au 3° rang des exportations des denrées agricoles des trois pays nord-africains sur la Métropole.

Ces exportations pour la campagne courante pouvaient être de l'ordre de 260.000 tonnes.

Dans 3 ou 4 ans, les superficies plantées atteindront 50.000 ha. environ et 350.000 tonnes pourront alors être mises à la disposition de la Métropole.

Il ne faut pas oublier que c'est conformément à la politique préconisée par les pouvoirs publics eux-mêmes que depuis 1934, les producteurs ont planté, amélioré la qualité, soigné particulièrement la présentation, leur action dans ces domaines étant coordonnée avec les organismes officiels, tels que l'O.F.A.C.A.C., l'O.T.U. et l'Office Chérifien.

Il ne faut pas omettre non plus que la production d'agrumes constitue une des branches essentielles de l'Economie des pays de l'Afrique du Nord.

Elle est au 3° rang des exportations des denrées agricoles des trois pays nord-africains sur la Métropole.

Ces exportations pour la campagne courante pouvaient être de l'ordre de 260.000 tonnes.

Dans 3 ou 4 ans, les superficies plantées atteindront 50.000 ha. environ et 350.000 tonnes pourront alors être mises à la disposition de la Métropole.

Il ne faut pas oublier que c'est conformément à la politique préconisée par les pouvoirs publics eux-mêmes que depuis 1934, les producteurs ont planté, amélioré la qualité, soigné particulièrement la présentation, leur action dans ces domaines étant coordonnée avec les organismes officiels, tels que l'O.F.A.C.A.C., l'O.T.U. et l'Office Chérifien.

Il ne faut pas omettre non plus que la production d'agrumes constitue une des branches essentielles de l'Economie des pays de l'Afrique du Nord.

Elle est au 3° rang des exportations des denrées agricoles des trois pays nord-africains sur la Métropole.

Ces exportations pour la campagne courante pouvaient être de l'ordre de 260.000 tonnes.

Dans 3 ou 4 ans, les superficies plantées atteindront 50.000 ha. environ et 350.000 tonnes pourront alors être mises à la disposition de la Métropole.

Il ne faut pas oublier que c'est conformément à la politique préconisée par les pouvoirs publics eux-mêmes que depuis 1934, les producteurs ont planté, amélioré la qualité, soigné particulièrement la présentation, leur action dans ces domaines étant coordonnée avec les organismes officiels, tels que l'O.F.A.C.A.C., l'O.T.U. et l'Office Chérifien.

Il ne faut pas omettre non plus que la production d'agrumes constitue une des branches essentielles de l'Economie des pays de l'Afrique du Nord.

Elle est au 3° rang des exportations des denrées agricoles des trois pays nord-africains sur la Métropole.

Ces exportations pour la campagne courante pouvaient être de l'ordre de 260.000 tonnes.

Dans 3 ou 4 ans, les superficies plantées atteindront 50.000 ha. environ et 350.000 tonnes pourront alors être mises à la disposition de la Métropole.

Il ne faut pas oublier que c'est conformément à la politique préconisée par les pouvoirs publics eux-mêmes que depuis 1934, les producteurs ont planté, amélioré la qualité, soigné particulièrement la présentation, leur action dans ces domaines étant coordonnée avec les organismes officiels, tels que l'O.F.A.C.A.C., l'O.T.U. et l'Office Chérifien.

Il ne faut pas omettre non plus que la production d'agrumes constitue une des branches essentielles de l'Economie des pays de l'Afrique du Nord.

Elle est au 3° rang des exportations des denrées agricoles des trois pays nord-africains sur la Métropole.

Ces exportations pour la campagne courante pouvaient être de l'ordre de 260.000 tonnes.

Dans 3 ou 4 ans, les superficies plantées atteindront 50.000 ha. environ et 350.000 tonnes pourront alors être mises à la disposition de la Métropole.

Il ne faut pas oublier que c'est conformément à la politique préconisée par les pouvoirs publics eux-mêmes que depuis 1934, les producteurs ont planté, amélioré la qualité, soigné particulièrement la présentation, leur action dans ces domaines étant coordonnée avec les organismes officiels, tels que l'O.F.A.C.A.C., l'O.T.U. et l'Office Chérifien.

Il ne faut pas omettre non plus que la production d'agrumes constitue une des branches essentielles de l'Economie des pays de l'Afrique du Nord.

Elle est au 3° rang des exportations des denrées agricoles des trois pays nord-africains sur la Métropole.

Ces exportations pour la campagne courante pouvaient être de l'ordre de 260.000 tonnes.

Dans 3 ou 4 ans, les superficies plantées atteindront 50.000 ha. environ et 350.000 tonnes pourront alors être mises à la disposition de la Métropole.

Il ne faut pas oublier que c'est conformément à la politique préconisée par les pouvoirs publics eux-mêmes que depuis

بلاد صغيرة وانتاج غزير

نحدثكم اليوم عن بلاد صغيرة جعلتها المقادير فلاحية بحتة وبالرغم عن مصاب الحرب التي اصابها فانها تحصت في السوق العالمية على مركز سامي. وهذه البلاد هي الدانمارك.

ان فلاحيتها تعتبر كتجربة مهمة بل مثالا ترتفع الاراضي التي تباشر زراعتها بقدر ١٧٣ مترا على سطح الارض وتبلغ مساحتها ٤٣٠٠٠ كيلومترا مربعا وتمتد سواحلها على طول ٧٠٠٠ كيلومترا ويبلغ عدد سكانها ٤ ملايين اى ٩٤ ساكنا بالنسبة للكيلومتر المربع الواحد. ويعيش ٢٦ بالنسبة لمائة من سكانها بفضل الفلاحة وخصوصا بفضل تربية الحيوان. ويجدر ان نعلم ان الدانمارك كان قبل الحرب العالمية الثانية اعظم مصدر للزبدة في العالم. وفي الايام الاخيرة كنا نشاهد بسوق حاضرة تونس البلدية (فندق الغلة) جبنا رفيعا من نوع (دوكفور) ولكن اصله من الدانمارك.

لقد قاست هذه البلاد اشد الالم في خلال الحرب لما احتلها الالمان منذ بداية الحرب وتأثر اقتصادها الفلاحى بالرغم عن كمال نظامه. وخف لذلك ان سنة ١٩٤٥ كانت سنة العجاف الاستثنائية حيث خلف الجفاف فيها اضرارا تسانل الاضرار التي حدثت في المغرب مثلا وفي بلادنا.

وبالرغم عن هذه الصعوبات فان الدانمارك لم تبايى بل استأنفت نشاطها بحزم واستعداد انها كانت دائما ولا تزال من ناحية تربية الحيوان تعتنى بتصدير دوايها من العشرين الى الثلاثين الف دابة في حوالى سنة ١٥٠٠ و١٠٠٠٠٠ دابة في نحو سنة ١٦٥٠ وابتدات نضهة تربية الحيوان العصرية بالدانمارك سنة ١٨٨٠ ومنذ ثذاك لا تزال دائما تتقدم وترقى من سنة الى سنة. اما اوفر تصدير فقد بلغ سنة ١٩٢٩ ويجدر ان نلاحظ على نوعين من البقر الاهلى الذى لا يفوق عليه جنس آخر من ناحية الجسم كما من ناحية انتاج الحليب. وأحصى ١٢٢ حيوانا من البقر بالنسبة للمائة هكتارا في مقابل ١٥٠ حيوانا قبل الحرب. والسبب في هذا الانخفاض هو الصعوبات التي توجد في علف الحيوان لانه يجب توريد كميات باهظة من الحبوب والعلف ويعرف جميع العباد زيدة الدانمارك الفاشخرة التي صدرت منها سنة ١٩٤٧ ٨٦٠٠٠ طنا. وتقيدنا الاخبار ان هذا المبلغ المصدر سيتوافر في سنة ١٩٤٨ بقدر ٢٠ للمائة. هذا يقطع النظر عن تصدير مواد اخرى كالباكون بالعزيز عند الانقيلز.

ويعود اوفر جانب من هذا الانتاج الحارق للعادة الى النهضة العصرية التي تبلغ اقصى درجة ويكثر بها المربون قبل كل شىء حيث انهم يعتنون باختيار اجناس الحيوان وبالاسمدة والعلف المحكم والتطور الميكانيكى خاصة. واحتلّى بالدانمارك ٣٠٠٠ آلة ميكانيكية لاستئردار البقر اى آلة واحدة بالنسبة لمئتين بقرة في مقابل ١١٠٠ بقرة

لجنة توزيع المواد الضرورية للفلاحة

(بقية الصفحة الاولى)

للفلاحة قبل هذا الاوان لان مشكل التمويض كان غير مذل ولكن اللجنة ستجتمع في المستقبل يوم الثلاثاء الاول من كل شهر على الساعة الثالثة بعد الزوال.

ومن جهة اخرى تقرر ان كل تركتور لم يتناوله مستحقه في بحر الشهر الذى وقع فيه التوزيع يعود حتما الى الكمية المعدة للتخصيص وذلك كى يجتنب ان تبقى التركتورات الاشهر العديدة متروكة بمستودعات الموردين

* توزيع السيارات *

ان ٦ سيارات ستاسيون فاقون من صناعة « فورد » سترد عن قريب فوقع توزيعها حسب النظام التالى :

(بقية الصفحة الاولى)

الحليب

والفت م سقان رئيس نقابة منتجى الحليب النظر الى ان هذا المنتج تطبق عليه القواعد التي تطبق على المنتوجات الاخرى. ونظرا للتكاليف الثقيلة التي يتحملونها طلب المنتجون ترفع سعر الحليب فوعدت الادارة بمراجعة الاسعار في شهر جوان اى في الوقت الذى ينخفض فيه الاستهلاك.

ومن ناحية اخرى فان نقابة منتجى الحليب اصحت عاجزة على اقناع منخرطيها من حيث رغبتهم في التخلّة. فطلب من اتحاد القطر التونسي للس.ج.١٠ ان يتدخل كى يحصل على توفير حصة التخلّة. وأخير المجلس ان بلدية عاصمة تونس لا زالت منذ ١٨ شهرا مرتكبة دينيا قدره ٤٣٠٠٠٠ فرنكا نحو صفار منتجى الحليب. وحيث ان هذا الدين لا زال غير مستخلص فانا احطنا الاقامة العامة علما بهذه القضية.

القوارص

ان تصدير القوارص نحو فرنسا وقع الان تعطيله بسبب ورود قوارص اسبانيا الى فرنسا طبق الاتفاقيات التي ابرمت مع هذه البلاد.

والفت النظر الى تقرير القهاء م. روسفالددار النائب الجزائري امام مجلس الاتحاد الفرنسى فيما يخص قضية قوارص افريقيا الشمالية.

المصبرات

والفت م. تاردى النظر الى ان صناعة المصبرات ستتعطل بسبب فقدان القزدير. وتحطل هذه المسالة اعتناء عظيما كى نجتنب الحسائر عند نضوج القنارية والطماعم. وسينذل اتحاد القطر التونسي للس.ج.١٠ جهده حول اصحاب المعامل والادارة. ولاحظ م. جورج ربنى ان اشتراء الصاديق المعدة لايواء المصبرات تستوجب اموالا باهظة فتوضع حينئذ امامنا مشكلة الامداد المالى.

* السوق الدولية للقمح *

وعرض تقرير طويل ومدقق عن السوق الدولية للقمح تعرض فيه المقرر الى اجتماع ٣٦ دولة بواشنطن قصد ابرام اتفاقية بشأن القمح. والفت النظر الى ان الانتاج قمحا بلغ بالقطر التونسي قبل الحرب وحتى سنة ١٩٤٢ ٤٠٠٠٠٠٠ قنطارا بينما يبلغ قدر الاستهلاك الداخلى ٢٥٠٠٠٠٠ قنطارا فيبقى

سانحة الازمة الفلاحية (بقية الصفحة الاولى) التونسي او افريقيا الشمالية او فرنسا فقط. بل تطبق على العالم بأسره. فلماذا اجتمع فلاحو جميع الاقطار من جهة في كنف منظمة الامم المتحدة مع ممثلى الحكومات ومن جهة اخرى في منظمة نقابية عالمية. ان تنظيم الفلاحة يشتد في كل يوم تحميمه. ويتحتم هنا ايضا في القطر القطر التونسي. فلنذكر ان منتوجاتنا كانت تباع في سنتي ١٩٣٤ و١٩٣٥ بأسعار لا تتجاوز ٦٠ فرنكا للقطار من القمح و٢٩٠ فرنكا للمائة كيلوقرام من الزيت. والان تبقى غلالنا على اشجارها. فلا ملجأ الا بفضل منظمة يكونها الفلاحون انفسهم فتخول لهم ان يحسنوا انتاجهم ويوزعوه. ولهم الاختيار بين امرين : اما ان ينظموا انفسهم والا فرحمة الله عليهم. (تونس الفلاحية)
--

اجتماع يوم ٦ جانفي ١٩٤٩

١٥٠٠٠٠ قنطارا يجب تصديرها. وفي سنة ١٩٣٩ يقرب انتاج القطر التونسي قمحا من ٥ ملايين قنطارا.

فاذا اعتبرنا نمو عدد السكان وارتفاع ان تقدر الاستهلاك المحلى بـ ٣٥٠٠٠٠٠ قنطارا.

ونشاهد الحالة اخذت تتحسن بفضل الامطار الغزيرة التي نزلت ويمكن لنا ان نسمى تسديد حاجياتنا الاكيدة من ناحية التجهيز الالى. وقد ادى تطور الفلاحة من الحالة القديمة الى حالة عصرية الى ارتفاع الانتاج. اذن سنقوم بسرعة الى انتاجنا الضروريات الشخصية وفقدان الارز نستطيع السامق للحرب الذى يسدد ضرورياتنا ويخول لنا التصدير. واذا خابت آمالنا في سنة من السنين العجاف فلا نحتاج الا لقدر يتراوح من ٥٠٠٠٠٠ الى مليون قنطارا قمحا يمكن توريدها من فرنسا بدون ان نحدث لها حيرة.

ومن ناحية اخرى يقترح بعضهم على افريقيا الشمالية ان تتجه نحو انتاج القمح الصلب لإقليل الانتاج في العالم. فتصدر قمحها الصلب وتورد القمح اللين. فانا لا نوافق على هذا الاقتراح المنافى لمصلحة المنتج والمستهلك الشمالى الافريقى والذي لا يقرأ حسابا لمصاريف النقل وغيرها من التي تؤثر تأثيرا محسوسا على سعر القمح.

فنعقد خلافا لذلك ان افريقيا الشمالية التي كانت قبل الحرب تصدر يجب عليها ان تسدد ضرورياتها الخاصة من قمح لين وصلب. وفيما يخص القطر التونسي فانه يستطيع الاستغناء على القمح الصلب بفضل محصوله من القمح اللين المسمى « فلوراس - اورور ».

غير انه يجدر الحث على انتاج القمح الصلب قصد التصدير.

وختم هذا التقرير بهذا السؤال الذى اقى على المجلس :

هل يجب ان يتجه القطر التونسي نحو انتاج القمح الصلب ويورد ما يسدد ضرورياته من قمح لين ؟ او هل يجب عليه ان يينذل جهده كى ينتج جميع انواع القمح التي تسدد ضرورياته وان يصدر القمح الصلب الذى يبقى عنده بعد اقناع الاستهلاك المحلى ؟

فتفتحت المناقشات بعد تلاوة هذا التقرير واتفق رأى اغلبية الاعضاء الحاضرين على انه يجب ان يصير القطر التونسي مصدرا بالرغم عن انه مورد للقمح بصفة وقتية.

الانتخابات

أ - النقابات المحلية - يجب ان يقع التجديد الجزئى لهيات النقابات المحلية اثناء الاجتماعات العامة السنوية قبل يوم الاحد في ٣٠ جانفي ١٩٤٩

وتتخب ايضا تلك الجلسات العامة النواب النقائين للجلسة العامة لجامعة النقابات الفلاحية للمنتجين ويقع انتخابهم من بين الاعضاء الناشطين ونسبة نائب واحد عن ٢٠ منخرطا او جزء العشرين وتبلغ قائمة اسماء اولائك النواب الى مركز الجامعة ٧٢ شارع جول فيرى بتونس وذلك قبل تاريخ ٥ فيفري ١٩٤٩

ب - الجامعة - ستعقد الجلسة العامة للجامعة يوم الخميس في ١٠ مارس ١٩٤٩ ويحضرها النواب النقايون ونواب نقابات الاختصاصين التي توفد كل نقابة واحدة منها نائبا واحدا.

ت - النواب الجهويون - يجب ان يقع انتخاب النواب الجهويين بين يوم ١١ ويوم ٢٠ مارس ١٩٤٩

ث - ويوم الخميس في ٣١ مارس ١٩٤٩ يجتمع المجلس الادارى المتركب من النواب النقائين الذين وقع انتخابهم في الاجتماع العام ومن النواب الجهويين ونائب واحد عن كل نقابة اختصاصية فيقع اذاك انتخاب ديوان المجلس الادارى.

* اجتماع عام خارق للعادة *

اجابة لطلب قدمته نقابات الفلاحين للجنوب

مقتطفات صحافية

لايواء الفلاحين المذكورين في مناطق الغابات. (عن النهضة)

مأساة الجريد

لقد قلنا في كلمتنا امس حول الاضراب الذى اعلمه التجار والمنتجون بالجريد - ان التمور قد تطرق اليها الفساد حيث طال عليها الزمن ولم يطلبها راغب. فالتاجر قد دفع امواله في نصيب من التمور قصد وسقها للتخراج فوجد العقبات والعراقل انتصت في طريقه وهذه العقبات يمكننا ان نلخصها فيما يلى :

١ - وضعت الحكومة ضريبة على تصدير التمور اثقلت بها كاهل التجار المصدرين

٢ - حددت التصدير بادعاء المحافظة على الكميات اللازمة للاستهلاك

٣ - منعت التصدير الاعلى طريق الشركات فتج عن القيد الاول انحطاط في ارباح المصدرين وقلت بذلك الرغبة في الاقبال على الشراء من المنتج

وتنتج عن القيد الثانى تراكم كميات من التمور زائدة عن الاستهلاك المحلى فنزلت اثمان التمور نزولا فاحشا اضر ضررا عظيما بالمنتج وتنتج عن القيد الثالث سلب الارباح التي كانت من نصيب المنتج والمصدر التونسيين لو كان التصدير حرا من هذا القيد وانصت تلك الارباح في جيوب اصحاب الشركات

ويمكن للقارئ ان يستنتج من بيان الاثمان التالية في الخارج - مقدار الارباح الباهظة التي تستدرها الشركات على كاهل المنتجين التونسيين بواسطة الحكومة التونسية التي اظهرت لحد الان موالاتها لهذه الشركات واذاعناها لتحكمها خاربة صفحا عما ينجر للتونسيين من فقر وجوع ولاقتصادهم من بللة واضطراب

فاذا كان التمر نزل ثمنه اليوم بتونس الى ٨٠ فرنكا وحتى الى ٦٠ فرنكا للكيلو فانه يباع بفرنسا بثمان ١٣٥ فرنكا للكيلو. وهو ربح ضئيل بالنسبة لما تزيحه الشركات من تصدير التمور لانتقلا ولشمال اوروبا مع ملاحظة تخصيصها وحدها بحق التصدير خارج فرنسا ذلك الحق الذى منع منه المصدرون التونسيون حتى لا يزاحموا تلك الشركات وحتى يحكم على المنتجين المساكين ببيع تمورهم باثمان زهيدة لا تمكنهم من القوت الضرورى واذا علمت ان كيلو التمر التونسي يباع في الانتقلا مثلا بـ ٨٠٠ فرنك ادركت مقدار الارباح التي تنصب في خزائن الشركات المذكورة

ورغم الاحتجاجات والطلبات التي قدمها التجار والمنتجون للتمور فان الحكومة لا تزال متصاممة عن سماع اى نداء في الموضوع خوفا من غضب الشركات الراسمالية ولقد نتج عن هذه الاجراءات حدوث ازمة مخيفة بالجريد تهدد المنتجين للتمور بالحرب اذا لم ترجع الحكومة التونسية لجادة الصواب فتعمد الى حل جدى لهذه المشكلة ولا نظن الحل يعدو - وجوب التحرير التام لتصدير التمور ذلك التحرير الذى يرجع بالخير العميم على الاقتصاد التونسي

وانه ليؤسفنا ان نلاحظ سكوت وزارة التجارة والصناعة في هذا الموضوع والحال ان على راسها وزيرا تونسيا يحسن ويشعر بما يشعر به التونسيون

يجب ان تنبهوا يا قوم الى ان السبب الفعال في فقر تونس والحكم بالجاعة على اهلها انما هو هذه الشركات الراسمالية التي تريد ان تقتل شعبا كاملا لفائدة شردمة قليلة من الانتفاعيين. وان مثل مشكلة التمور لها عواقبها الوخيمة التي ستضطرب فيها الحكومة نفسها فهل نرى من هذه الحكومة استعدادا للرجوع في الحظا الماضى. اتنا نتنظر مع المنتظرين

(النهضة في ٢٢ - ١ - ٤٩)

ازمة التمور

كان الزائر لبلاد الجريد في السنوات الفارطة وفي مثل هذا الوقت اى وقت جنى حابة التمور يجد الناس تعمل في حزم وعزم ويرى وجوها مستبشرة وقلوبا فرحة مرحلة واوراقا مالية رائجة عند الصغير والكبير وعند الفلاح وغيره. ولكن الزائر اليوم للجريد لا يرى الا وجوها كالحة مصفرة والحوف يملا القلوب والكآبة مخيمة بكلكلها على البلاد والعباد متشائمة بالمصير ناظرة الى المستقبل بعين ملؤها الحزن والاسى ولكن ما هى الاسباب الداعية لهذا كله ؟ الاسباب ثلاثة :

اولا : ان الفلاحة المنتجين لم ياخذوا للامر اعنته ولم يستدعوا من قبل ولم يعملوا على اشاء التعاضديات والشركات التي في مقدورها ترويج بضاعتهم وايجاد اسواق عالمية لها ولكنهم لم يتفطنوا للامر الا بعد وقوع الكارثة ووقوع الامر المفضى ولم يفهموا ما قاموا به اخيرا من الاعمال لفائدة محصولهم

ثانيا : وهو السبب الرئيسى في نظرنا. ان الحكومة التي تدعى السهر على مصلحة السكان والعباد لم تقم بواجبها في هذه الناحية ولم تهتم بمصلحة جهة كاملة بل بمورد هام من احدى الثروات التونسية ونراها متجاهلة الامر كانه لم يكن شىء ولم توجد حالة تؤدي الى افلاس كافة التجار والمنتجين بل نراها على العكس من ذلك لا تبسدى نشاطها وحزمها الا في توظيف الضرائب ومضاعفتها واستخلاصها بشتى الطرق والوسائل ثم لم يكفها هذا كله فعمدت اخيرا الى ارسال نائبين من ادارة المال كمفكردين للمداخل منذ خمسة اعوام بدعوى ان الاعلامات بالدخل عن السنوات المنصرمة غير حقيقية وبذلك فرضت على كل فلاح غرامة من فرنكات ٢٥٤٠٠ الى فرنكات ١٤٠٠٠٠ وعوض ان تسهل الحكومة مامورية التجار المنتجين تعمد الى اقامة العراقل والحواجز في وجوههم ولم تمكنهم من التصدير الا تحت شروط ثقيلة لم تقبلها حتى الدول الموردة وبذلك بقيت حابة التمور لحد اليوم معلقة برؤوس امهاتها ولم يقع جذها وقصها ولا تزال ثلاثة ارباعها تنتظر الرحمة ممن ييدهم الحل والعقد.

ثالثا : وجود بعض التجار المحظوظين الذين احتكروا تصدير التمور الى البلدان الاجنبية وساعدتهم في ذلك بعض كبار الموظفين وقد تمكنوا بهذه الوسيلة من احتكار السوق وشراء التمور بالانمان التي يريدوها وفرض شروطهم على المنتجين والفلاحين وسلوك هذه السياسة امكن لبعض الافراد الاثراء واليسار ولعشرات الآلاف الافلاس والموت.

هذه حالة الجريد اليوم نقلناها باختصار وسنعود للموضوع باسهاب فبين الاسباب والمسببات التي اوصلت الجريد الى الحالة العيسة التي يتخبط فيها الان فليتنظر قراءنا الكرام منا ذلك.

على الحالدى

(الزهرة - ١٤ جانفي ١٩٤٩)

لايواء فلاحى منطقة وادي الليل

عقد بالامس في وزارة الزراعة اجتماع جرت المناقشة فيه حول مسالة ايواء الفلاحين النازلين الان في المنطقة التي غمرتها مياه سد وادى الليل وقد شارك في الاجتماع امير الامراء السيد محمد سعد الله كاهية مدير بوزارة الزراعة وم. ريتير رئيس مصلحة توزيع الاراضى وممثلو دولة الوزير الاكبر والاشغال العمومية وادارة المال وعامل عين دراهم ومراقب طريقة المدين وممثل المحكمة المختلطة وقد درس تصميم لاشاء مساكن التونسي سيقع اجتماع عام خارق للعادة يوم الخميس في ١٠ مارس ١٩٤٩ ساعة واحدة قبل الاجتماع الاعتيادى وذلك لاجل النظر في تنقيح الفصل ٢٣ من القانون الاساسى.

ورفعت الجلسة ٢٠ دقيقة بعد الزوال.

أطلقوا سبيل الرتل الثالث الذي يحمل تخفيض
 لأسعار.
 وجرى للرتلين الأولين ان انحرفا عن سكتيهما وانقلبا.
 فتمنى لهذا الرتل الثالث احسن بخت.
 ومتى ينشر بتخفيض اسعار الاسمدة والآلات
 الميكانيكية الفلاحية والوقود وغير ذلك ٩٠٠٠.

تونس الفلاحية

لسان جامعة التعااضديات الفلاحية للقطر التونسي وجامعتي النقابات الفلاحية ونقابات الاختصاصيين الفلاحيين بالقطر التونسي
 (اتحاد القطر التونسي للس. ج. ٠١)

عدد ٨٦
 ثمن النسخة ١٥ فرنكا
 الاشتراك عن سنة ٣٠٠ فرنكا
 توجه الدفعات الى الحساب الجارى
 البريدى لجامعة التعااضديات الفلاحية للقطر
 التونسي القباضة المركزية عدد ١٠٣٠٦
 الادارة : شارع جول فبرى عدد ٧٧
 تونس - تليفون عدد ٤٥ - ٧٦
 يوم السبت في ٢٢ جانفي ١٩٤٩
 الموافق ٢٢ ربيع الانور ١٣٦٨

سائحة

الازمة الفلاحية

لما كان المستهلك لم يجد امامه الا ذكابين ناضبة من البضائع وكان من الجدير قبل ان يتوجه الى السوق ان يتحصل على مقتطعات التسمين التي لا تضمن صلوحيتها كان اتحاد القطر التونسي للس. ج. ٠١ منذ تأسيسه يذّر المنتجين عما كانت تطلق عليه شبا للصواب لفظة المبالغة في الاتاج.
 وفي الحقيقة انه كان من العار في ذلك الوقت الذي كانت فيه المواد الغذائية قليلة جدا ان نتحدث عن غزارة المتوجات. غير ان الوقائع التي تتجاوز سرعتها سرعة العقل البشري غمرتنا وما نحن في بداية الازمة الفلاحية.

ولا زالت هنا بالقطر التونسي القوارص والتمور ملازمة اشجارها وغير مجنية. ويبيع منتج الحضر منذ اشهر عديدة اتاجهم بأسعار اخص من الاسعار التكميلية. ويستمر منتج الحليب على استدرار بقرهم لان ذلك الامر ضروري لحياة الدابة نفسها ولكنه لا يجدي الا الحسارة.

وليس منتج الحبوب مملئين امام حقولهم المخضرة حيث انه لا ضمان في الاسعار التي سيسعون بها حبوبهم. ويتضاعف ارتباط الفلاحية عندما تشاهد الاسعار التي تباع بها متوجها تخفض واسعار المواد الضرورية للفلاحة بالرغم عن ان الحكومة هي التي تعينها لا تزال ترتفع دائما. وصدق م. فيليب في قوله لما مثل الفلاحة بالشرقة على الهلاك بين مخالب من حديد.

فلو كان رخص المتوجات الفلاحية عند بيعها من طرف المنتج ذلك الرخص الذي لا نجد له ادنى مدى في الصحافة الاخبارية فلو كان ينفذ لآثمه على الاستهلاك لكان السيل الصبر (والفلاحون معنادون بالصبر) حتى نصل للاعتدال الذي نصبو اليه بكل جوارحنا.

ولكن اشتراء المواد الغذائية لا زال يستوجب دائما اموالا متوافرة. ولم ير المستهلك ادنى مادة غذائية ينخفض سعرها. ويتضاعف في كل يوم الفرق بين الاسعار الانتاجية والاسعار الاستهلاكية التي طافا بناها بدون انقطاع.

اين هم حينئذ المزارعون والمجوعون والمحتكرون ؟
 انتم ايها الفلاحون ؟ لقد شعركم صام السراى العام حيث حملوكم مسؤولية جميع الاختلالات. فهل لم توجد مجلس حسابات يكشف لنا ضمة التخصيص والتوزيع.

اجتمع المجلس الاداري لجامعة النقابات الفلاحية لمنتجي القطر التونسي (اتحاد القطر التونسي للس. ج. ٠١) يوم ٦ جانفي ١٩٤٩ على الساعة العاشرة الا ربعا صباحا بتونس. ومنع اختلال الطقس اعضاء كثيرين من المجيء الى تونس وبالرغم عن ذلك كله حضر من اعضاء المجلس الذي يعد الان ٦٤ عضوا العدد القانوني الذي يجب الا يكون اقل من ٣٣.
 وفتح الاجتماع م. فاشرو الرئيس ووقع النظر في المواضيع التالية تفصيلها.

سعر القمح

بمقتضى الامر العلى الصادر في ١٠ جوان ١٩٤٨ ألغى امر ٢٥ جويلية ١٩٤٧ الذي قاومه منذ صدوره اتحاد القطر التونسي للس. ج. ٠١ واستطاع منخرطونا بفضل مطالعة « تونس الفلاحية » ان يشاهدوا تطورات معركة القمح.

* الازمة الفلاحية *

وبفضل النشاط الذي بذلناه صدر في ١٤ اوت ١٩٤٨ امر على يتعلق بالازمة الفلاحية ويتضمن حماية ضحايا الجفاف. ولا يتعلق نص هذا الامر الا بالحبوب. ويلوح انه من الانصاف الا تحتوى لفظة الحبوب على القمح والشعير والقصبة فقط بل على الكتان ايضا الذي تقع زراعته كل سنة. فالفلتنا طبق هذه النظرية ونظر جناب الكاتب العام للحكومة التونسية وعلمنا ان الحجرة الفلاحية الفرنسية للشمال والتكاليف التي يستوجبها وقواعد اشتراثه ان فلاحه الكتان تحظ ان تعتبرها مثلما تعتبر فلاحه الحبوب الاخرى. وفيما اذا كان قضاء العدلية خلاف ذلك فان جناب الكاتب العام مستعد كى يعرض على الحكومة التونسية

* انتاج الزيت *

ولخص م. كريتيان رئيس جامعة نقابات فلاحى الجنوب التونسي حالة موسم الزيت الاخير وذكر الموقف المشترك الذي اتخذه ديوان الزيت واتحاد القطر التونسي للس. ج. ٠١. كما الفت النظر الى مختلف التداخلات والاجتماعات التي وقعت تارة في حفاض واخرى في تونس مع جناب الكاتب العام للحكومة التونسية والم. ايروسو بصدد عبوره على تونس بصحبة ممثلى الحكومة المركزية. فبينما الموسم يكاد يتم سرى ان مشكل الامداد المالى لم يقع تذليله لحد الان. واكد على الدور الذى قام به م. فيليب لامور في سبيل الدفاع على الزياتين التونسية وفي الوقت الحاضر تجرى مفاوضات بشأن تصدير الزيت نحو فرنسا حيث ان عدة تعاضديات بجنوب فرنسا على الاخض راغبة في اشتراء زيوت القطر التونسي.

ويتنقل لاجل الموسم المقبل بفضل الغيث لذي رحمتا به محصول حسن يستوجب بذل الاموال. انه من الحرى ان نحاط منذ الان على مسالة الامداد المالى. ومن ناحية الاعتمادات وجدت تجارة الزيت امامها عدة صعوبات. ومن ناحية اخرى وبالنسبة عن منتجي الزيت بالقطر التونسي احتج م. كريتيان على النظرية الرسمية التي يزعم طبقها ان الايالة ليس عندها جهاز يخلو لها تهئة هذا الانتاج وتديره.

وفي بحر المناقشات التي عقب هذا التقرير الفت النظر الى ان ديوان الزيت عنده جميع الوثائق المتعلقة بامداد موسم الزيتون وانه سيقدم للحكومة التونسية تقريرا في هذا الموضوع وسيؤيده في ذلك اتحاد القطر التونسي للس. ج. ٠١. والمنظمات الفلاحية بحضر المعارف المالية.

وفيما يتعلق بالمبلغ الذى يعود لصندوق الدولة بفضل الفرق بين الاسعار فلا ندرى لحد الان الطريقة التي يقع اتخاذها كى يسترجع الفلاحون ذلك المبلغ. ويتحمل ديوان الزيت مسؤولية التصرف في ذلك المبلغ.

وبين م. كريتيان انه لا يمكن ان يعذر الا عشر الكميات المعدة للتجارة.

وفيما يخص مستخدمى معاصر الزيت رأى المجلس بعد الجدل ان معالى وزير الفلاحة هو لوحيد الذى يرجع له النظر في تسوية جميع مسائل الاجور بالنسبة لعملة المناجم الفلاحية.

الضرائب

وذكر م. فاشرو ان اتحاد القطر التونسي للس. ج. ٠١ تحصل على تاجيل الادامات بالنسبة للفلاحين الذين كان محصولهم ضئيلا جدا (بنى حسان وجمال وغيرها). واتضح في بحر المناقشات حول مسالة الضرائب التي شارك فيها خصوصا السدة ميشال وبوقليو وبني ان الادارة تجرى بحنا صارما جدا ولوحظ ان الفلاح الذى يتحصل على انتاج نسبي ضئيل يدفع اداء اوفر من الاداء الذى يدفعه الفلاح الذى يتحصل على انتاج مسترسل.

ان مراجعة قواعد حساب الاداءات ضروري قطعاء واتفق على ذلك المجلس الكبير والمنظمات الفلاحية.

وطلبت الحجرة الفلاحية لفرنسية للشمال واتحاد القطر التونسي للس. ج. ٠١ من الحكومة ان تبين بصفة مدققة طريقة سلوكها بالنسبة لهذه القضية.

السياسة الاقتصادية العامة

يرى عدة اعضاء من اعضاء المجلس ان الحكومة التونسية تلازم سياسة وحيدة بالنسبة للقوارص والغلب والقمح او الزيت وستكون عاقبة هذه السياسة افلاس القطر التونسي. ويرى اعضاء آخرون انه لا وجود هناك لسياسة حقيقية بل يشاهدون عدم عزم. وتجبرى جميع الامور كان الحكومة التونسية اجابة لما تقتضيه سياسة تخفيض الاسعار تحاول تدفق الضائع بالسوق المحلية وتعطل التصدير لاقصى درجة.
 (البقية على الصفحة الثانية)

لجنة توزيع المواد الضرورية للفلاحة

يوم الثلاثاء في ٤ جانفي ١٩٤٩ اجتمعت بوزارة الفلاحة لجنة توزيع المواد الضرورية للفلاحة تحت رئاسة معالى وزير الزراعة قصد توزيع التركسورات والسيارات من نوع « ستاسيون - فاقون » والمناقشة في مسائل هامة مختلفة.

* توزيع التركسورات *

١ - التركسورات الجديدة : وقع توزيع الخمسة تركسورات الموجودة حسب النظام التالى :
 الحجرة الفلاحية الفرنسية للشمال : تركتور واحد من نوع (ت د - ١٨).

الحجرة الفلاحية التونسية للشمال : تركتور واحد من نوع (ت د - ١٤).
 الحجرة المختلطة للوسط : تركتور واحد من نوع (د - ٢).
 التعاضديات : تركتور واحد من نوع (د - ٢).
 واضح لاجل التعويض تركتور واحد من نوع (ت د - ٩).
 ٢ - التركسورات الفاخرة : وقع توزيع ٢٥ منها من نوع (ت د - ٩) حسب الترتيب التالى :

الحجرة الفلاحية الفرنسية للشمال : ١٠

الحالة الفلاحية بمصر

تفيد الاحصائيات الاخيرة التي وقع نشرها (١٩٤٤) ان الاراضى المصرية المحترثة تبلغ مساحتها ٢٣٩٣.٠٠٠ هكتارا. وتضاهى هذه المساحة محصول ٣٤٨٩.٠٠٠ هكتارا نظرا لان عدة اراض تكرر زراعتها في سنة واحدة. ومنذ خمسين سنة يشاهد اتساع المساحات المحترثة اتساعا يبلغ ١٣ بالنسبة للمائة اما ارتفاع عدد الهكتارات المثمرة في كل سنة بعد اعتبار تكرير الزراعة في ارض واحدة وفي سنة واحدة فانه يبلغ ٢٣ بالنسبة للمائة.

ولكن عدد سكان مصر الذى كان ٩٧١٤.٠٠٠ بلغ في تلك المدة ١٧٦٢.٠٠٠ وبذلك جهود عظيمة في سبيل فتح اراض جديدة للفلاحة وتطبيق الزراعة المكثرة في سنة واحدة كى تنتج الارض انتاجا مكررا في موسم واحد. ولكن هذه النتيجة تضاعلت بسبب تفتت التراب واضمحلال الارض الخصبة بسبب تدفق مياه وادى النيل من جهة واتساع مساحات المدن واحداث شبكة طرقا وتوسيع القنوات والمساقي التي يبلغ امتداد

مجموعها ٣٤٠٠٠ كيلومترا. وتبلغ خسائر ارض بسبب ما ذكرناه آنف ٢٠٠٠ هكتارا في كل سنة.
 اما اتساع خزائن ماء النيل الذى كان قدره في سنة ١٩٠٣ مليون واحد من الامتار المكعبة فصار يبلغ منذ سنة ١٩٤٢ ٨ مليارات ونصف المليارد.

وفي سنة ١٩٤٦ - ١٩٤٧ الفلاحية بلغت قيمة الانتاج ٢٦٧ مليونا من الليرات المصرية تحسوى على ١٩٦ مليونا قدر المتوجات الفلاحية الهامة (القطن والقمح والقطانية والارز والدرع والقول وقصب السكر والشعير والمعدس والبل وغير ذلك) وعلى ١١ مليونا قيمة المتوجات من خضر و٧ ملايين قيمة اللؤل (البرتقال والغلب والقوارص والخوخ) و٤٢ مليونا قيمة الدواب و١١ مليونا قيمة انتاج الطيور.

وزرع في مصر القطن في هذه السنة على مساحة تبلغ ٦٠٤.٠٠٠ هكتارا.

(البقية على الصفحة الثانية)